



N° ISSN 1250-5781



ANNALES 2014



SOCIÉTÉ BRETONNE DE NUMISMATIQUE ET D'HISTOIRE

Achetez des commodes malouines !

DANIEL CARIOU

LA NUMISMATIQUE EST DEVENUE RÉELLEMENT FOLLE. Seuls les prix comptent pour beaucoup d'acteurs absolument pas concernés par la nature de ce qu'ils achètent ou de ce qu'ils vendent.

En Normandie, une collection de monnaies asiatiques en grande partie constituée de faux vient de se vendre environ dix fois plus cher que les prix que l'on pourrait trouver pour les monnaies authentiques. L'acquéreur, interrogé, déclare qu'il ne sait pas ce qu'il a acheté mais que, sur la seule foi de son crédit, il sait qu'il va pouvoir tout revendre encore plus cher en Chine.

Une grande collection de monnaies coloniales vient d'apparaître sur le marché. 20 % des monnaies sont des faux, la plupart reconnaissables facilement car il s'agit de simples moulages en étain vendus comme essais : on a marié des coins de droits et de revers différents afin de créer des types inédits. Les prix demandés sont prohibitifs, et les faux dûment répertoriés dans des catalogues admis par une profession de moins en moins professionnelle.

Si les prix sont établis par des gens qui ne savent même pas reconnaître le vrai du faux, il faut donc fuir le marché.

Depuis la vente de la collection Bigot, les prix des monnaies bretonnes sont cloués au niveau atteint par les plus forts enchérisseurs, et le marché ne bouge pas car, par définition, le plus fort enchérisseur est seul et donc le marché se situe nécessairement à des prix très inférieurs.

Mais, pour les monnaies bretonnes, c'est plus ennuyeux que pour les monnaies chinoises, car le marché est local et restreint. Et, disons-le, les monnaies médiévales sont aussi réservées à des acquéreurs recherchant un certain niveau d'érudition qu'on n'acquiert pas en regardant sur Internet combien une monnaie vaguement ressemblante s'est vendue récemment. Il suffit d'ailleurs qu'un ou deux acquéreurs se retirent, ce qui s'est effectivement passé, pour que la machine s'arrête. Alors que pour le marché mondial, le réservoir d'acquéreurs de qualité plus ou moins certaine est infini et ouvre encore de très belles années aux escrocs : de même que la savonnette à vilain permettait au roturier d'acheter une charge anoblissante, de même en société l'irréremédiable abruti peut acquérir le statut de distingué érudit grâce à la numismatique.

Mais que diront nos veuves quand elles devront se débarrasser de nos collections si, par malheur, elles sont informées du prix que nous les avons payées ?

Alors que, si vous voulez mon opinion, les meubles français du XVIII^e siècle n'ont jamais été aussi abordables, sauf de rechercher les grandes signatures. Une commode malouine en marqueterie ne coûte pas plus cher qu'un essai d'Indochine en

aluminium daté 1931. Revendez vos collections de monnaies, et vivez dans le luxe des fermiers généraux ! Évidemment vous aurez à prendre quelques précautions, car dans ces métiers-là aussi, il y a des faisans, des ignares et des internautes. Mais dans l'ensemble vous rangerez plus d'objets grâce à votre commode régence que grâce à votre collection de monnaies. Ne parlons pas des armoires du XVIII^e siècle : elles sont données ; personne n'a plus la place de les recevoir. Et les lits anciens ! Ils sont tellement peu chers et peu recherchés que les antiquaires ne se donnent même plus la peine de les acheter. Et les tableaux d'époque Louis XV !

Non, vraiment, vendez votre collection de monnaies pendant qu'il y a encore des quidams prêts à la payer plusieurs fois sa valeur, et vivez comme un prince, au milieu des dorures, des boiseries, des cartels et des fauteuils ; collectionnez les photos de monnaies, indiquez soigneusement leur poids sur les étiquettes, rangez le tout dans votre toute nouvelle commode, et regardez avec intérêt vos amis se faire arnaquer et en redemander.

Tout ceci est une bulle qui n'est qu'une infime partie de la grande bulle mondiale des actifs. Puisque les banques centrales ont décidé de créer des masses d'argent et de le distribuer à des taux nuls ou quasi nuls, tout ce qui rapporte ne serait-ce que très peu rapporte encore plus que le coût de l'argent.

Quand le volume des moyens de paiement explose alors que la richesse produite n'augmente pas, il doit normalement résulter une formidable inflation. À ceci près que l'inflation dépend de la vitesse de circulation de la monnaie. Mais, si les sommes créées ne sont pas prêtées par les banques, la monnaie ne circule pas et l'inflation n'a pas lieu.

Alors les moyens de paiement se réfugient dans les actifs (immobilier, obligations à taux nuls, actions ne rémunérant plus le risque et, naturellement, objets d'arts et monnaies). Mais les objets d'arts les plus faciles à acheter sont ceux que l'on peut répertorier dans des catalogues, avec des cotes. Sinon, il faut s'investir dans la connaissance de ce qu'on achète, et c'est vraiment trop fatigant. C.Q.F.D. Et donc achetez-vous une commode malouine, en marqueterie. ❖

SOMMAIRE

ANNALES 2014

Dépôt légal octobre 2015 - N° ISSN 1250-5781

Directeur de la publication : Daniel Cariou

L'ARMORIQUE CELTIQUE

| | | |
|--|--|----|
| Philippe Abolivier | Voyage d'étude de la SBNH à Jersey en octobre 2014 : la trouvaille du Câtillon II | 5 |
| Philippe Abolivier Philip de Jersey | La trouvaille du Câtillon II (Jersey) : des petits billons armoricains rares ou inédits | 7 |
| Gérard Fontenoy | Statère hybride vénéto-riedonne : nouvelles découvertes | 13 |

LE HAUT-MOYEN ÂGE BRETON

| | | |
|------------------|--|----|
| Julien Bachelier | Études sur les noms de lieux des monnaies mérovingiennes frappées en Haute-Bretagne (VI ^e -XIV ^e siècles) | 17 |
| Thierry Sérot | La monnaie de Budic, comte de Cornouaille | 27 |

LA BRETAGNE DUCALE

| | | |
|--------------------------------|--|----|
| Daniel Cariou | À propos de quelques faux bretons pour servir aux XIV ^e et XV ^e siècles | 31 |
| Thierry Sérot | Analyse de quelques rares monnaies de Jean IV datant de la guerre de Succession de Bretagne | 33 |
| Thierry Sérot Daniel Cariou | Série d'anomalies sur des monnaies de Jean V | 39 |

L'ANCIEN RÉGIME (XVII^e-XVIII^e SIÈCLES)

| | | |
|---------------|---|----|
| Daniel Cariou | Jetons de marine du duc de Penthièvre | 41 |
| Daniel Cariou | Un nouveau jeton d'intendant pour la Bretagne | 45 |

LA BRETAGNE MODERNE (XIX^e SIÈCLE)

| | | |
|----------------------|---|----|
| Daniel Cariou | À propos d'un louis d'or nantais de 1832 au millésime 1831 | 47 |
| Yves Coativy | Numismatique de la famille de Quelen | 49 |
| Jean-Pierre Bodiguel | L'Association bretonne à travers les médailles | 53 |
| Yves Coativy | Une plaquette de tir « Gastinne Renette » | 57 |

LA BRETAGNE CONTEMPORAINE (XX^e SIÈCLE)

| | | |
|--------------|---|----|
| Yves Coativy | Une matrice et trois poinçons pour la médaille de Bristokus | 61 |
| Nécrologie | Pierre Toulhoat, l'orfèvre du roi Gradlon | 63 |

Depuis 1992, la Société Bretonne de Numismatique et d'Histoire édite ses Annales.

Toutes les années, sauf 1997, sont disponibles à la vente.

Vous pouvez les commander au trésorier à l'adresse suivante :

Jean-Pierre Bodiguel - 13 rue de la Villes-aux-Roses - 44000 Nantes

20 euros le numéro franco de port

Société Bretonne de Numismatique et d'Histoire - Siège social : 16 bis rue de la Brise - 56000 Vannes